

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$2.
do do quatre mois. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 28 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA LÉGISLATURE DE QUEBEC.

Le correspondant parlementaire de la Minerve, à Québec, dit que depuis un mois que la session est commencée, on a disposé d'une bonne partie de la législation privée, et que la Chambre a eu à s'occuper de plusieurs mesures d'intérêt public.

Cependant il avoue que la besogne serait plus avancée, n'étaient les tracasseries et la faconde des membres de l'opposition. Ils sont là une dizaine qui embolent le pas derrière leur chef de file et trouvent le moyen de parler sur toutes les questions, à tout propos et hors de tout propos. Ils sont dans une infime minorité et ils occupent autant de place à eux seuls dans le compte-rendu des débats que les membres de la majorité.

Les demandes de documents pleuvent dru comme grêle, et chacun se croit tenu, à l'occasion d'une proposition toute simple et qui y gagnerait souvent à passer inaperçue, de prononcer son petit discours de se livrer à des récriminations qui amènent une mêlée générale.

Rien d'étonnant à cela. L'opposition de Québec suit l'exemple de l'opposition à Ottawa. On dirait que leur seule mission, à ces bons libéraux, est de prolonger inutilement les sessions.

L'ÉPURATION DU LANGAGE

Un correspondant nous écrit pour nous signaler quelques fautes dans l'article que nous avons publié la semaine dernière concernant l'épuration du langage. Ainsi nous aurions dû dire: Quelques écrivains font très à propos, de ce temps-ci, la guerre..... Nous avions omis la dernière virgule; aussi c'est à l'indicatif aurions nous dû dire, et non à l'imparfait (lapses calami) que les verbes en altre prennent un accent circonflexe sur l'i lorsque l'i est suivi du t comme il paraît, il connaît, etc. Le même correspondant nous signale quelques autres fautes qui sont simplement des omissions typographiques.

Un autre correspondant trouve de son côté que nous sommes trop sévères, et que nous avons le droit de créer des expressions nouvelles lorsque nous en avons besoin.

Certainement, et nous approuvons les opinions émises sur ce sujet par M. Napoléon Legendre dans son étude que vient de reproduire la Minerve, édition littéraire, parce que dans les cas ciés par M. Legendre, il s'agit de circonstances pour lesquelles la langue telle qu'elle est parlée en France n'a pas les expressions nécessaires ou justes.

Mais là, croyons-nous, doit s'arrêter notre droit d'innovation, qui n'est le plus souvent qu'une traduction mot à mot d'une tournure anglaise, et, dans ces cas là, nous ne devons pas hésiter à nous servir des tournures de phrase acceptées en France—quand bien même on nous accu erait de n'avoir pas de style propre—plutôt que d'employer la tournure anglaise.

Les expressions que nous avons condamnées sont, ou des fautes de français ou des traductions littéra-

les de l'anglais. Nous ne voyons pas la nécessité d'employer ces dernières lorsque nous avons en français les expressions propres pour rendre l'idée qu'elles expriment, et de plus, expressions consacrées par l'usage en France.

Pour tout critérium du français nous ne voulons pas que le dictionnaire. Nous sommes beaucoup de l'avis de M. Buies qui dit que pour écrire convenablement le français, il faut bien se pénétrer les formes de la langue et étudier les bons auteurs. Lorsque M. Lusignan prétend qu'il est loisible à nos auteurs d'introduire de nos bons mots canadiens dans la phrase, pourvu que celle-ci soit d'ailleurs irréprochable au point de vue de la syntaxe et du génie de la langue, nous disons: Très bien! Mais pour des traductions littérales de tournures anglaises, nous n'en sommes pas.

LES TROUBLES A OKA

Il résulte des explications subséquentes données par les autorités du Séminaire et par le ministre méthodiste à Oka, que le Séminaire, auquel les cours ont accordé plein droit sur la propriété du village d'Oka avait décidé d'y tracer un chemin en ligne droite, et ce à la demande même de plusieurs propriétaires canadiens-français. Depuis deux ans cet ouvrage était retardé, lorsque ce printemps le Séminaire fit donner par ses agents avis de son exécution à ceux sur le terrain desquels le chemin devait passer. Il devenait nécessaire de transporter plus loin un hangar appartenant au ministre méthodiste et quelques autres petites constructions appartenant à des sauvages protestants. C'est ce que les ouvriers employés par le Séminaire étaient en voie de faire avec succès, et sans briser aucunement les maisonnettes, lorsque les sauvages arrivèrent en nombre et obligèrent les ouvriers à abandonner leur travail. Ceux-ci avaient d'ailleurs reçu instruction du Séminaire de n'opposer aucune résistance.

Les sauvages étaient dument avertis de la nécessité dans laquelle se trouvait le Séminaire, et ils avaient même dit que si le Séminaire démolissait une maison en pierre qui lui appartenait—ce que le Séminaire fit—ils ne s'opposeraient pas au tracé du chemin. Le Séminaire offrait d'ailleurs de payer tous les dommages.

Aujourd'hui tout est tranquille dans le village.

Edition littéraire de "La Minerve"

Sommaire du Samedi, 26 avril.

Poésies—Le printemps—Clovis Hugués.
Songe et réalité—Hippolyte Minier.
Le pain du Bon Dieu—J. T. de Saint Germain.
Le travail—J. Autran.
Les faux dieux—Alphonse Karr.
Les gens désagréables—Maurice Reynold.
Les professions féminines en France—Tancredé.
La carabine de Jeanne Bernier—Fulbert Dumontel.
Habits Noirs et Habits Bleus—Bernadill.
La province de Québec et la langue française—Napoléon Legendre.
Le supplice d'une honnête femme—Paul Perret.

On a commencé à réparer l'hippodrome Lansdowne.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin et l'honorable M. Caron arriveront à Ottawa par le train de ce soir.

M. l'abbé Bouillon a parlé, hier, à la basilique, de son voyage en Terre Sainte, et principalement de Jérusalem. Il a fait connaître Jérusalem antique et ses souvenirs, et Jérusalem moderne: ce qu'elle a de touchant pour le catholique.

Une maison de gros de Toronto vend des tissus de coton en détail, aux prix de la fabrique. Cette innovation est dangereuse; elle a déjà été essayée à New-York par certains industriels et elle a été fatale à ces derniers sans grand profit pour le public.

La plupart de ceux qui parlent beaucoup font moins usage de leur jugement que de leur mémoire. Un grand parler est ordinairement un diseur de rien.

Celui qui n'a pas assez d'esprit pour bien parler, ni asez de jugement pour se taire, est bien à plaindre.

On ne se fait pas une idée exacte de l'importance du chemin de fer Ontario et Québec; lorsque le premier de mai la voie sera ouverte jusqu'à Perth elle aura une longueur de 600 milles et lorsqu'elle sera complétée de Montréal à Detroit, sa longueur sera d'environ 1,000 milles.

Le gouvernement d'Ottawa, a l'intention d'acheter un bon nombre d'exemplaires de la brochure de M. Gerbié sur l'émigration française au Canada.

Cette brochure a pour objet d'intéresser les agriculteurs français à émigrer ici. C'est justement l'émigration qu'il nous faut pour coloniser nos vastes régions du nord qui sont si fertiles.

NOUVELLES DE MONTREAL

Cadavre retrouvé.—On a retrouvé sous la glace, un peu plus bas que le marché Bonsecours, le cadavre d'un homme à moitié décomposé. Le cadavre a été transporté à la morgue et le coroner a été averti.

Sault-au-Récollet.—La glace en bas du Sault au Récollet a refoulé hier, et s'est accumulée en face d'une maison appartenant à M. Didime Meilleur, et ce à une hauteur de vingt pieds.

Grévistes turbulents.—Depuis lundi, 30 hommes ont été employés à travailler aux écluses du canal près de la Côte Saint-Paul; ils avaient \$1.25 par jour; mercredi, vingt d'entre eux demandèrent \$1.50 par jour, ce que M. Reiniger, l'entrepreneur, refusa de leur donner; ils décidèrent alors de se mettre en grève.

Ils se rendirent à la Côte Saint-Paul, et après s'être enivrés retournèrent à l'endroit où leurs dix compagnons étaient occupés à travailler et les attaquèrent; les combattants se servirent de piques et de pelles et plusieurs furent blessés; les grévistes ont été défaits, mais non sans avoir blessé grèvement plusieurs de ceux qui étaient restés à l'ouvrage, entr'autres, MM. Marnell, Joseph Yates, Victor Lagassé et Ls Renaud.

Trois des grévistes ont été arrêtés, mais ils ont mis en liberté. Quelques-uns sont retournés à l'ouvrage et se conduisent bien.

Excursion au Nord-Ouest.

Un train rapide d'excursion des tins aux colons qui vont s'établir au Manitoba et au Nord Ouest partira, jeudi matin, à 10 heures de la gare au Pacifique à Ottawa. Un agent spécial accompagnera les voyageurs. Ces trains d'excursion ont été organisés par le Pacifique offrent aux colons l'avantage de ne pas subir de transbordement, et de pouvoir veiller eux-mêmes à leurs animaux. Les colons qui veulent se fournir de lits dans les chars ont toute liberté de le faire.

B. G.

Economie de 35 pour Cent. En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mavaud et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau.

Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Plastre. Conditions de vente: Argent comptant et à son seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

5 avril 1884

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

ABANDON DU COMMERCE A L'ANCIEN MAGASIN DE DRAPER Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais en vue. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de MARCHANDISES DE GOUT

Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons Marchés NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT Tout doit se Vendre A L'ANCIEN MAGASIN DE DRAPER 559 et 561 rue Sussex 5 avril 1884 1m

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

THEATRE A 10 CTS INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

OS, TORONTO. VILLES. SON, acifique ay Belt) de chaque id du Manitoba, à aux acheteurs qui ordée à de certaines d'établissement ou numérotées, dans es conditions avan- ment leur culture. ance en cinq paie- vance. à cultiver recevront ut est fait en entier. es terres concédées, par, avec l'intérêt de Mo réal, Mont- obtenir des informa- VISI, commissaire. WATER, Secrétaire. rifice SELLE de faire place mps qui nous ie., s directs. IS FEDERALES les commissaires de r la ville d'Ottawa, les de licences jus- conformité de l'acte l'acte des licences CTOR McRAE, Inspecteur n chef, wa, 21 Avril, 1884. Falbot, AT. istrict d'Ottawa, 115 rue Nicholas, 3 m. APIS etc. DE TAPIS ASSORTIMENT, les meil- plus bas prix en le ts, Rideaux, es, Garnitures de toute sorte, APIS D'OTTAWA. ED et Cie. 1a amens des aspirant. MARDI, le es demandes d'admi- usqu'au 1er avril; les seront alors expédiées s, dûment remplies. mens auront lieu dans stown, Halifax, Sa-nt- a, Montréal, Ottawa- Hamilton, London, C. B., en conformité de Service Civil anancement commença mai, et les candidet- ner leurs noms aux vers départements, qu. Conseil des Examina

NOTES COMMERCIALES

(Du Moniteur du Commerce)
Le lac Supérieur sera probablement libre de glace vers le premier mai.

Une réunion des créanciers de la Compagnie houillère de Saskatchewan aura lieu le 26 de ce mois.

Le premier steamer de la saison, Cie Allan, est parti cette semaine de Liverpool en route pour Québec.

La fabrique d'indiennes de Macgog a soumis aux maisons de gros les échantillons des tissus imprimés qui seront fabriqués le mois prochain.

En 1883, la production du charbon de terre en Angleterre a donné 163,750,000 tonnes, ce qui fait 7,250,000 de plus que l'année précédente.

Les mines d'argent de Silver Islet, les plus célèbres du Canada, sont épuisées, et les opérations seront abandonnées le premier mai prochain.

La farine a subi un mouvement de baisse cette semaine, mais le pain n'a pas suivi l'impulsion donnée. Les boulangers abusent un peu trop de la patience du public.

Un marchand de Liverpool qui avait acheté 100,000 minots de blé américain a été obligé de le revendre au point d'achat par suite de l'engorgement des entrepôts de Liverpool.

Quelques fermiers du comté d'Essex ayant entouré de paille les pieds de leurs arbres fruitiers, ont trouvé au printemps, en enlevant la paille, des quantités considérables de souris.

En 1884, la production du fer en Angleterre a été de 8,490,224 tonnes; il en a été consommé 8,449,368 tonnes ce qui fait une diminution de 203,287 tonnes sur l'année précédente.

Pendant les mois de janvier et février, l'exportation totale de fer et d'acier d'Angleterre a été de 484,883 tonnes, d'une valeur de 3,883,428 L., au lieu de 545,645 tonnes, valant 4,427,856 L., en 1883.

Les industriels anglais et écossais ont en ce moment de nombreux ordres à remplir pour les Queensland et les Indes Occidentales. Ces ordres consistent principalement en outillage pour la fabrication du sucre de canne.

On compte au Canada 14 fabriques de vinaigre; la plus importante de toutes est celle de MM. Lefebvre et Cie., de Montréal, qui ont vendu l'an dernier 66 p. c. de la totalité des vinaigres vendus dans ce pays.

Les négociations actuellement pendantes entre le gouvernement des États-Unis et le gouvernement anglais, concernant l'uniformité des connaissements, sont suivies avec beaucoup d'intérêt par toutes les chambres de commerce.

Si le blé diminue de valeur, la matière imprimée est certainement en hausse. On raconte que le propriétaire d'un journal qui ne s'imprime pas à cent lieues de Montréal a refusé, à l'un de ses anciens collaborateurs dont il avait reproduit la prose, pendant sept mois, sans la moindre rétribution, d'insérer gratuitement un avis mortuaire.

M. P. C. AUCLAIR, Tailleur Militaire, du Broadway d'Ottawa, sera toujours heureux de montrer son grand et nouvel assortiment des plus belles marchandises qui aient jamais été importées à Ottawa.

Ceux qui ont l'habitude de se faire habiller à Toronto ou à Montréal, économiseront de 40 à 50 pour cent en donnant leur commande au Broadway.

Trois tailleurs de première classe sont maintenant employés dans cet établissement populaire, et M. P. C. Auclair s'étant assuré les services de M. F. X. Maio, le tailleur célèbre de Montréal, au quel il paie un salaire très élevé, peut aujourd'hui garantir de première classe tout ouvrage fait dans son établissement.

Un fait une spécialité des habits de cérémonie au Magasin Militaire Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa. P. C. AUCLAIR, propriétaire.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA
PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10 45 a.m.; express 12 25, 3 45, 10 30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8 15, a. m.; 6 50 p. m.; train rapide, 4 45 p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7 45 a. m. 4 35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—"Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple? "Je vous assure que les Amers de Houblon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

DEMANDÉS.—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Laberge, Hell.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Pas de humbug.—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette instable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

OTTAWA, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage au suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vêtements frais de toutes sortes au quartier et à la livre, livrés à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané de tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal. Avez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette préparation m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai désiré en faire l'expérience. Je vous enverrai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent. La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des États-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure préparation contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

LE REDACTEUR.

Je suis heureux de pouvoir reproduire les témoignages suivants qui m'ont été spontanément envoyés.

CHEZ MONSIEUR.—J'ai acheté un de vos excellents chapeaux de paille pour Tommy et depuis ce temps, il n'a battu à bonne que deux fois.

Monsieur—Ma fille et mon fils, âgés respectivement de 4 et 2 ans ont d'humeur querelleuse et régent généralement leurs difficultés une demi douzaine de fois par jour. Mais depuis que je leur ai acheté de vos chapeaux de paille la tranquillité régnait dans la demeure.

CHEZ MONSIEUR.—Les qualités morales que développe l'usage de vos chapeaux de paille pour enfants méritent d'être publiées. Mon fils John qui jusqu'à ce jour avait montré une hostilité décidée pour le savon et l'eau froide, a, depuis que je lui ai acheté un de vos chapeaux, demandé du savon, (non de la soupe) par deux fois.

Et j'ai beaucoup d'autres lettres semblables.

R. J. DEVLIN.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa. TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'article 34, du chapitre 107, des Statuts Refondus d'Ontario, tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession de feu J. Fabien Gingras, en son vivant du village d'Archeville, dans le comté de Carleton, l'administrateur français à la Chambre des Communes, décédé le, ou vers le sixième jour de Février, A. D., 1884, devront transmettre à M. A. Gobeil, du ministère des Travaux publics à Ottawa, le ou avant le quinzième jour d'avril prochain, un état indiquant leurs noms et adresses, avec le détail complet et la preuve de leurs réclamations contre la dite succession et les papiers, s'il y en a, établissant ces réclamations, et que après le dit quinzième jour d'avril prochain, les exécuteurs soussignés procéderont à l'administration de la succession du dit feu J. Fabien Gingras, et à en distribuer l'actif à ceux qui y ont droit en ne prenant en considération que les réclamations dont ils auront alors reçu avis, et que les dits exécuteurs ne seront pas responsables pour le tout ou partie de l'actif de la dite succession envers aucune personne qui ne leur auront pas donné avis de leurs réclamations lors de la dite distribution.

Daté à Ottawa, ce 15 mars, A. D., 1884. PHILOMÈNE GINGRAS, T. G. COUSROLLÉS, A. GOBEIL. Exécuteurs testamentaires de feu J. F. Gingras. 4ins 1fs

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83. A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageurs tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACGUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Mars 1884.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras et position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je me suis trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant remarqué aux pharmacies pour quoi ils ne parvenaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que j'en ai acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller devant, j'en ai fait venir par la poste. Avant que l'on parvienne à me remettre mon bras et à détendre les nerfs, j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, car j'étais fatigué de la seconde fois épuisée, les nerfs étaient détendus et sans douleur, et mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Revu D. GOSNELL, Pembroke N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ANTOINE, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

Poudres de Couleur d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON, 201 des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

E. VEZINA, BIJOUTIER ET HORLOGER, No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Années, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX. Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waitt.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HAL. 1er dec. 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographes de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

REPARATIONS GARANTIES. Verres de montres 10c. HENRY NOREZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont. 2 avril 1884

GLACE! GLACE!

Neus, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884: Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00 20 lbs par jour, pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. p. r. jour par mois..... 1.50 Do 20 do do 2.25 Le tout payable d'avance.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Déjeuné à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait un spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans LES DERNIERS GOÛTS. Venant directement des manufacturiers, AUSSI Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE. Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS, (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER. CHAPEAUX et CASQUES. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

CHEMISES

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie. 5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. FANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 c. 50c la Bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique. A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

N. H. DOWNS. DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

DES formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les qualités requises seront fournies par le soussigné. On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formules imprimées. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de soumission, lequel chèque sera confiné si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si elle néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au déposant. Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront ce te annonce sans y avoir été d'a bord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur. Ottawa, 17 Mars 1884

INSTITUTEURS DEMANDES

Les commissaires d'école de l'île des Allouettes demandent des instituteurs pour l'école catholique du village de Chapeau. Ces instituteurs doivent tenir un diplôme d'école modèle, et pouvoir enseigner l'anglais et le français. S'adresser au soussigné, et stipuler le salaire.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand-Tronc, Vermont Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vil. de New-York, New-Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de train ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand-Tronc. Le train partant d'Ottawa à 8 heures du matin se raccorde au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure. Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand-Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du méridien, laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

Att

Che

FAUTE

TROIS

Au milieu des hommes re, et sur de travers, qu paysans. Ce n'était complète; connu, où se avait quelque de désolé, d' le ne put s'ner, et son c. Elle ne compte de elle était un vait un mal L'un des clef de sa dans la ser nous venons te s'ouvrit s' clos de murs herbes, qui fois un jardi. A l'extréme peine frayé les orties et vit se dressé écrasé, sombés, noirs pect sinistres. Cette chose, une maison, çante et lui cave. Gabrielle, subit se rej yeux hagar fiacre. Elle avait tourn l'angle du m ment découvr facile que cel venu. La jeune avaient chan tenant. Ils av quelque chos terrible. Une pens veau de Gal le éclair. prendre, cet tombée dans. Où suis-je elle d'une v L'un des brutallement. Allons, ve voix rude. Non, non, t-elle, je ne v Elle fit un veut prend Mais les dé tèrent sur e et la poussé. Au secours Elle vit au deux coutea trine. Elle n'eut pousser un n e sorte de gorge. Elle l'épouvante. Si tu jette dit un des h menaçante, Elle se mit ses membres. Chaave-sou

54 ANS

LIXIR

salsamique

DOWNS

de CINQUANTE

la Coque-

la Bottelle.

et par

DACIER, Ottawa.

SSIONS

cachetés, portant la

ons et Eclairage pour

et adressées à l'Hono-

conseil Privé, Ottawa,

midi de Jeudi, le 14.

limes de soumission,

enseignements voulus

les qualités requises

oussigné.

par une ban-

une somme d'égale à

ta de soumission, le-

disposé si la personne

trant sur demande de

l'obligation de compléter

la soumission n'est pas

remis.

aux journaux qui pu-

sans y avoir été d'a-

FRED. WHITE,

Contrôleur.

ES DEMANDES

d'école de l'île des

nt des institutions

du village de

devoirs doivent tenir

et pouvoir en-

français.

signé, et stipuler le

SMITH, Sec.-Trés.

1884.

DE FER

ATLANTIC

COURTE

MONTREAL

oints à Pest.

IT D'HEURE

PASSAGERS 4

es Jours

ULLMAN.

Bonaventur, de Mont-

ers grand Tronc, Vega-

60 Cents dans la Piastre

Attendez pour la vente à 60 CENTS dans la Piastre du Stock de M. P. ROCHON, qui doit commencer JEUDI, le 24,

N'oubliez pas, non plus, que dernièrement nous avons achete a Montreal un

UN STOCK DE BANQUEROUTE A 50 CENTS DANS LA PIASTRE

La vente de ces deux Stocks commencera JEUDI, le 24. A vous d'en profiter

Chez PIGEON, PIGEON & Cie., à la Boule Noire, Rue Ripeau

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Au milieu de la plaine, Gabrielle vit encore des femmes et des hommes courbés vers la terre, et, sur des chemins tracés à travers, quelques voitures de paysans.

Ce n'était pas la solitude complète; mais cet endroit inconnu, où se trouvait Gabrielle, avait quelque chose de triste, de désolé, d'effrayant même. Elle ne put s'empêcher de frissonner, et son cœur se serra.

Elle ne pouvait se rendre compte de ses impressions; mais elle était anxieuse et elle éprouvait un malaise singulier.

L'un des hommes tira une clef de sa poche, l'introduisit dans la serrure de la porte dont nous venons de parler, et la porte s'ouvrit sur un terrain carré, clos de murs, couvert de hautes herbes, qui avait pu être autrefois un jardin.

A l'extrémité d'un sentier à peine frayé sur le sol envahi par les orties et les ronces, Gabrielle vit se dresser un petit bâtiment ébrasé, sombre, aux murs lézardés, noircis par la pluie, à l'aspect sinistre, une sorte de ruine. Cette chose, qui ressemblait à une maison, lui apparut menaçante et lui fit l'effet d'être une caverne.

Gabrielle, saisie d'un effroi subit, se rejeta en arrière. Ses yeux hagards cherchèrent le fiacre. Elle ne le vit plus. Il avait tourné brusquement à l'angle du mur, ayant probablement découvert un chemin plus facile que celui par lequel il était venu.

La jeune femme se vit seule entre les deux hommes. Ils avaient changé d'attitude; maintenant, ils avaient dans le regard quelque chose de farouche et de terrible.

Une pensée traversa le cerveau de Gabrielle, rapide comme l'éclair. Elle venait de comprendre, cette fois, qu'elle était tombée dans un piège.

Où suis-je donc ici? s'écria-t-elle d'une voix éperdue. L'un des hommes la saisit brutalement par le bras.

Allons, venez, dit-il d'une voix rude. Non, non, laissez-moi! cria-t-elle, je ne veux pas entrer là!

Elle fit un bond en arrière et voulut prendre la fuite. Mais les deux hommes se jetèrent sur elle en même temps et la poussèrent dans l'enclos.

Au secours! appela-t-elle. Elle vit aussitôt la pointe de deux couteaux menacer sa poitrine.

Elle n'eut plus la force de pousser un nouveau cri. Ce fut une sorte de râle qui sortit de sa gorge. Elle était paralysée par l'épouvante.

Si tu jettes encore un cri lui dit un des hommes d'une voix menaçante, je t'enfonce mon couteau dans la gorge.

Elle se mit à trembler de tous ses membres.

Chaque-souris, ferme vite la

porte, reprit l'homme s'adressant à l'autre bandit.

Celui-ci se hâta d'obéir.

Alors ils voulurent faire marcher Gabrielle; mais ce fut en vain elle ne put avancer. Ils s'aperçurent qu'elle défaillait et était prête à tomber. Rapidement l'un d'eux lui enveloppa la tête dans sa pélerine; l'autre, le plus robuste, la prit à bras-le-corps, l'enleva comme un paquet et l'emporta en courant vers la maison.

Pour Gabrielle, tout se passait comme dans un rêve, au milieu d'un lourd sommeil. Elle n'éprouvait plus aucune sensation; elle n'entendait plus, elle n'avait pas de pensée; elle ne savait pas si elle respirait encore, elle n'avait plus conscience de son être. L'âme semblait s'être séparé du corps.

Combien de temps resta-t-elle ainsi dans cette espèce de léthargie. Elle n'aurait su le dire.

Quand elle revint à elle, elle était seule dans une chambre étendue sur le carreau. En s'aidant de ses mains elle parvint à se soulever et à se mettre sur ses genoux. D'abord, elle regarda autour d'elle avec effarement.

Où suis-je donc? se demanda-t-elle, en passant ses mains sur son front et sur ses yeux.

Tout à coup elle tressaillit. La pensée lui était revenue, elle se souvenait de sa rencontre avec Solange et de ce qui s'était passé ensuite jusqu'au moment où, après avoir été poussée violemment dans l'enclos elle avait vu deux lames effilées sur sa poitrine.

Elle se dressa sur ses jambes en poussant un grand cri. Elle fit quelques pas et se mit à crier de toutes ses forces.

Au secours! au secours! Sa voix resta sans écho. Autour d'elle tout garda un lugubre silence.

Elle se trouvait dans une petite pièce, plus longue que large, un boyau, sans fenêtre, qui recevait un peu de jour d'une sorte de lucarne percée dans la toiture. Elle sentit un frisson courir dans tous ses membres.

Un cachot! murmura-t-elle. Elle poussa un nouveau cri qui lui arracha la terreur.

Elle vit une porte; affolée, elle s'élança pour l'ouvrir.

Mais la porte était épaisse, bien assise sur ses gonds rouillés et d'une solidité à toute épreuve. Au bout d'un instant d'inutiles efforts, Gabrielle dut renoncer à l'espoir qu'elle avait eu un instant de pouvoir s'échapper. Elle était épuisée, haletante, son front ruisselait de sueur; elle avait les ongles brisés, les mains saignantes.

—Oh! les misérables; s'écria-t-elle; mais que veulent-ils donc faire de moi? Elle fit deux fois le tour de sa prison, frappant la muraille avec une clef, celle de son logement. Elle fut bientôt convaincue que si la porte était solide, les murs avaient une épaisseur suffisante pour empêcher sa voix d'arriver au dehors.

Elle n'en pouvait plus douter, elle était réellement enfermée dans une espèce de prison. La pièce était complètement nue; pas un meuble, rien, pas même une poignée de paille sur laquelle elle aurait pu se cou-

cher ou s'asseoir. Il n'y avait qu'un seul objet; son panier qui était resté à son bras, et qu'elle retrouva à l'endroit où elle avait été jetée.

Appuyée contre la muraille, la tête penchée sur sa poitrine et les yeux à demi fermés, Gabrielle se mit à réfléchir profondément.

Tout à coup elle se redressa, les yeux hagards, fit trois pas en avant, puis recula épouvantée comme si une bête hideuse se fût dressée devant elle. — Oh! oh! fit-elle d'une voix étranglée.

Elle venait de s'expliquer pourquoi les deux hommes l'avaient enfermée, elle avait cette horrible pensée que sa prison allait être son tombeau, qu'elle était condamnée à mourir de faim.

Je suis perdue! gémit-elle. Elle était oppressée, elle respirait avec peine; il lui semblait qu'un poids énorme pesait sur sa poitrine. De grosses gouttes de sueur perlaient sur son front, et cependant ses membres et son corps étaient glacés.

Tout son sang s'était précipité vers la tête et battait violemment ses tempes. Il y avait dans ses oreilles un bourdonnement sourd, et un voile épais tomba sur ses yeux.

— Est-elle morte? — Non! — Elle a langui et souffert, languissante durant plusieurs années. — Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. — Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. — Vraiment! — Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. — Les souffrances d'une fille — Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. — Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. — Soumise aux soins des meilleurs médecins. — Qui ont donné des noms divers à ses maladies. — Mais de soulagement aucun. — Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir. — LES PARENTS.

Le père va mieux. — Ma fille dit: — Quel changement pour le mie x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. — Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. — Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. — USEZ DAME DE L'UTICA, N.-Y.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

ON DEMANDE. Immédiatement une bonne servante canadienne. S'adresser au No. 224, rue Cooper.

SITUATION D'UN HOMME. Ceux qui auront besoin d'un homme pouvant conduire une voiture peuvent s'adresser à M. L. L. Salomon, No. 179 rue Water.

CHAS DESJARDINS, No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciers et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

GRAND Etalage de Modes WOODCOCK CHEZ PLUS DE 500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et non garnis CHEZ WOODCOCK

Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de

M. WOODCOCK, 39 rue Sparks, 1er avril 1884

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte de plus nourrissante et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicière. Ottawa, 31 mars 1884

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longues années et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, est sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent aisément son immense succès: l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies du Pétrole, les Bronchites, les Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament d'une odeur agréable, sans mauvais goût et de l'usage extrême et économique. Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 249, rue St-Benoit. A Québec: Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGROEVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Détail à Québec: Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus européens, pris-que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très-petit temps.

LA FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

LA FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est nullement quinquinaux, ni autres ingrédients dans lequel il peut être pris.

LA FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux pris-que on en trouve un flacon de six grammes dans un petit verre de 10 centimes par jour.

LA FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

AVIS DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de JEUDI, le 1er MAI, 1884, pour la livraison des approvisionnements ordinaires des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne pour le moins cinq pour cent du montant des soumissions pour le Manitoba, et dix pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si la soumission n'est pas signée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, et de l'attacher à leurs soumissions, car sans cela elles ne recevront aucune considération.

La soumission pour le bœuf doit former une soumission distincte; s'il y est mentionné aucun autre article elle ne sera pas reçue.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. [Les journaux ne doivent pas insérer cet avis sans un ordre spécial de ce département, par l'entremise de l'imprimeur de la Reine.]

L. VANKOUGHNET, Sous-secrétaire Général des Affaires des Sauvages. Dept. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars, 1884.

AVIS de Déménagement. A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des nos. 261 et 263 rue Dalhousie et York.

Ceint des rues Dalhousie et York, et continuera à exécuter tous commandes que le public voudra bien lui confier. JOSEPH SENECAI, Entrepreneur, Ottawa, 19 mars, 1884.

Pilules de Noix Longues Composées



De McCALL. Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou de personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McCALL, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALL, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Gorder. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de l'Université de Montréal, Faculté de Médecine du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GORDER et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX: 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul dépôt en France, B. E. McGALL, Chimiste, Montréal.

AVIS de Déménagement. A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des nos. 261 et 263 rue Dalhousie et York.

Ceint des rues Dalhousie et York, et continuera à exécuter tous commandes que le public voudra bien lui confier. JOSEPH SENECAI, Entrepreneur, Ottawa, 19 mars, 1884.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Worxeter, Ont 26—Ce matin, un terrible accident est arrivé à M. Hill, propriétaire d'une scierie ici. En hulant un arbre de couche il tomba et un morceau de fer s'en fonda dans l'un de ses poumons. On désespère de le sauver.

EUROPE

Madrid, 26—Le gouvernement prétend avoir reçu de nouveaux renseignements au sujet du mouvement révolutionnaire dans les provinces. Plusieurs officiers et civils ont été arrêtés dans les provinces.

Belfast, 26—Le Grand Maître des Orangistes a reçu une lettre l'avertissant que les Invincibles sont sur ses traces.

Londres, 26—L'établissement de Wm Whitty, marchand général, a été endommagé au montant d'un million de piastres.

Le Caire, 26—Des troupes sont arrivées de Shendy à Kongo. Elles ont perdu 55 hommes en route.

Dublin, 26—La police déploie une activité extraordinaire. On pense que le gouvernement a reçu des renseignements qui exigent une grande surveillance de la part de la police.

ETATS-UNIS

New-York, 26—La commission américaine chargée de réviser l'Ancien Testament, a terminé hier ses travaux. Commencés il y a douze ans.

Cincinnati, 26—Thos. Galt, d'Andora, Ind., l'un des plus grands distillateurs du pays, est mort subitement d'apoplexie.

Troy, N. Y., 26—Deux trains sur le chemin de fer de Boston et du tunnel Hoosac, se sont tamponnés ce matin; 14 wagons de marchandises et les deux locomotives ont été mis en pièces. Un serre-frein a été sérieusement blessé.

Monroe, Ge., 26—Le nègre Henry Curry a été pendu ici pour meurtre. Il se tint debout sur son cercueil et adressa la parole à la foule. Il dit que c'est une femme qui l'a conduit à l'échafaud.

New-York, 26—Les difficultés des grandes lignes de l'Ouest deviennent si graves, que l'on fait des efforts pour réunir une assemblée des présidents au commencement de la semaine prochaine. L'ouverture de la navigation complique la situation.

Résumé Télégraphique

—Le traité de commerce entre la France et la Hollande a été ratifié.

—Emile Olivier, l'homme d'état français, est mort hier, à l'âge de 85 ans.

—Le comte Von Moltke est malade et a obtenu un long congé d'absence.

—Les boulangers de Kingston sont en grève. Ils demandent \$10 par semaine.

—Le ministre de la milice a passé en revue le 5ème bataillon des Carabiniers Royaux, vendredi soir, à Québec.

—Les Français à Tamatave proposent une trêve aux Malgaches. Un traité de paix est maintenant probable.

—Un menuisier de Québec a failli s'empoisonner en prenant une dose d'arsenic. On a pu lui administrer à temps un contre-poison.

—Vu son indisposition, l'empereur Guillaume a décidé de ne pas assister au mariage de la princesse Victoria de Hesse au prince Louis de Battenberg, à Darmstadt.

NOUVELLES DE QUEBEC.

Monsieur le baron de Verrez a eu une longue entrevue avec le premier ministre de la province de Québec au sujet d'un projet d'établissement de colons.

M. C. J. Powell, depuis 22 ans député-shérif du district d'Arthabaska, vient de donner sa démission.

Son Honneur le Maire Langelier a eu une entrevue, vendredi, avec l'honorable A. P. Caron au sujet de la salle d'exercices militaires projetée.

Le Maire s'est fait fort de déposer immédiatement, avec le consentement du Conseil, la somme de \$15,000 votée à cette fin par la Corporation.

M. Bannerman, ingénieur du Grand Tronc, a eu, vendredi, une entrevue avec Son Honneur le Maire et M. R. D. Dobell représentant la commission du Havre au sujet de l'extension de la voie du chemin de fer du Nord sur la jetée Louise. Les travaux commenceront au mois prochain.

CUEILLETES DU REPORTER

Le constable Davies s'est démis de ses fonctions, ce matin.

Un grand nombre de personnes ont visité le parc Mackenzie, hier après-midi.

M. l'abbé Bouillon, de l'évêché, a prêché à la basilique, hier, à la messe de dix heures.

La compagnie dramatique de Lizzie Evans est partie pour New-York, samedi soir.

Plus de 300 ouvriers ont commencé à travailler aux scieries des Chaudières, ce matin.

L'inhumation des corps au cimetière Notre-Dame se fera cette semaine et la semaine prochaine.

M. J. B. C. Dunn, épicer, rue Dalhousie, a ouvert un magasin de farine à côté de son magasin d'épicerie.

Vingt lots à bâtir ont été vendus à l'enchère, samedi dernier, par M. A. B. McDonald dans le quartier St. George.

Le vapeur E. B. Eddy, capitaine St. Denis, est parti pour Grenville, ce matin, ayant à sa remorque huit barges chargés de bois.

Les membres de l'Union Saint-Thomas se réuniront ce soir. Vingt-et-un nouveaux membres seront ballotés à cette assemblée.

Le Dime Museum jouera cette semaine à l'Institut. Le programme promet d'être très beau. Douze acteurs prendront part à la représentation.

Les membres de la compagnie Gallagher, Gilmore et Gardner sont arrivés à Ottawa, à midi. Ils donneront quatre représentations à l'Opéra.

Une soixantaine d'ouvriers employés aux édifices publics d'Ottawa ont reçu avis, samedi dernier, qu'à partir du 1er juin prochain leurs services ne seraient plus requis.

MM Alexis Renaud et l'ex-échevin E. E. Lauzon ont acheté le "Lumbermen's Hotel," rue Murray, possédé jusqu'à présent par M. W. O. McKay, et continueront à tenir cet hôtel sur le même pied.

M. W. O. McKay, hôtelier de la rue Murray, a acheté la propriété connue sous le nom de "Hotel Jacques Cartier," rue Sussex, tenu depuis longtemps par M. Antoine Champagne.

Vers dix heures, ce matin, le feu s'est déclaré dans l'étal avoisinant celui de M. Robert, au marché neuf du quartier By. Le feu a été éteint par les bouchers qui se trouvaient sur les lieux. Les dommages ne sont pas considérables.

Vers une heure, cette après-midi, l'alarme a été sonnée à la boîte No. 81, coin des rues Kent et Lisgar. Feu de cheminée.

L'assemblée générale de la Société littéraire et scientifique d'Ottawa les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante: Président, W. D. LeSueur, B. A.; vice-président, W. P. Anderson; 2e vice-président, James Fletcher; secrétaire, George M. Greene; trésorier, J. R. Armstrong; bibliothécaire, T. G. Rothwell; conservateur, A. M. McGill, M. A.; comité, Wm. Scott, B. B. Whyte, et E. D. Martin.

Comment se rendre malade—Restez exposé au mauvais temps la nuit et le jour, mangez beaucoup sans prendre d'exercice, travaillez trop sans prendre de repos, ayez le médecin à tout propos, achetez les vils remèdes que l'on offre au coin des rues, et alors vous voudrez connaître

Le moyen de vous guérir—La réponse se fait en deux mots: "Prenez des Amers de Houblon."

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra
Ottawa, 28 avril 1884.

Nelson Purdy, accusé d'ivresse et causant du désordre sur la rue Cooper, samedi soir, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais ou 15 jours de prison.

Samuel Payette, trouvé ivre-mort sur la rue Dalhousie à 11 heures du soir, samedi, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais ou 15 jours de prison.

Onézime Lefebvre, accusé d'avoir assailli une femme du nom de Michaud, est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou un mois de prison aux travaux forcés.

Un boucher de la basse-ville, accusé d'assaut et batterie sur un jeune garçon du nom de Goupil, causé retiré.

Louis Rossignol, accusé de tenir une maison de rendez-vous, plaie non coupable. M. Mosgrove, défendeur accusé. Plusieurs témoins sont entendus de nouveau dans cette cause, et le prisonnier est renvoyé en prison pour huit jours.

Henry Tricker, accusé d'ivresse, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais ou 15 jours de prison.

AVIS SPECIAUX

Les propriétés de la Diphthérie du Dr. N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce, les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M. G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des meilleurs d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

Venant d'être reçu, 25 boîtes d'eau de Floride de Murray & Lanman, New York, que je détaillerais à 40 cts. la bouteille, qui vaut 50 cts. partout ailleurs.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie

Sirope des Enfants du Dr Goderme—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Je viens de recevoir un magnifique choix de nouveaux patrons de Tapisserie, que je vendrai à des prix variant de 5 cents jusqu'à \$1.00 le rouleau. Une visite est sollicitée. P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vendait aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

TRESOR DU PIANISTE

M. Peter Auld vient d'arriver en cette ville pour vendre un splendide volume de musique pour piano intitulé: "Trésor du Pianiste." Cet ouvrage magnifiquement relié contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

PERDUE

Le 17 Avril, sur la rue Dalhousie ou York, on le parcouru entre ces rues, une EPINGLETTE EN OR, portant cinq pierres blanches et rouges. Les personnes qui la trouveraient sont priées de la rapporter au bureau et seront généreusement récompensées.

28 avril 1884

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LARONÉ, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

PERDUE

Hier soir, dans les environs de l'Institut Canadien, une petite chienne à poil jaune disse, Elle porte au cou un collier rouge. Les personnes qui l'auraient en leur possession sont priées de la rapporter aux propriétaires du théâtre à dix cents, à l'Institut. Une récompense est offerte.

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique logement, plateforme pour danse, Balancoires, Hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau: Repas servis à tout heure. Boissons de première qualité, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Deuxième Vente Du Printemps!

LOTS A BATIR

de l'Association des franc-tenanciers de la Cité, par ENCAN PUBLIC SANS RESERVE

L'association des franc-tenanciers d'Ottawa n'a pris de vendre sans réserve, SAMEDI, 26 AVRIL, A 2 HRS. P.M.

Ces magnifiques lots à bâtir, situés sur le côté sud de la rue Théodore, en face de la rue Friel, le plus beau site à Ottawa pour des résidences de famille.

CONDITIONS—Un quart comptant, la balance en cinq paiements annuels. Intérêt 6 pour cent. Pour autres renseignements s'adresser au bureau de l'Association près de l'hôtel R. acell.

VENTE sur les LIEUX, A. B. MACDONALD, Ecarteur de la Reine, No. 3, rue Elgin, 3 avril 1884

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL Arrangements de printems commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des Hrs. Express local, Express de vitesse, Express local.

Laisse Ottawa... Arr. à Montréal... Laisse Montréal... Arrive à Ottawa...

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chack River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chack Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chack River et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char de nuit, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agents-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, E. Administrateur-général.

Harmoniums, PIANO, UXBIDGE ET THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO.

A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien du Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une amputation de \$1.25 à \$2.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront les terres sans la condition de les cultiver recevront un acte de transfert de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montreal, 19 février 1884.—6m-3fs

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrométries et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les Rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

AMEUBLEMENTS

DE CHAMBRE à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

LES PROCHAINS examens des aspirants au service civil commenceront MARDI, le 13e jour de mai, et les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er avril; les formulaires nécessaires seront alors expédiés et devront être renvoyés, dûment remplis, avant le 15. Ces examens auront lieu dans les cités de Charlottetown, Halifax, Saint-Jean, N. B., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, C.B., en conformité de l'Article 6 de l'Acte du Service Civil (Canada), 1882.

L'examen pour avancement commencera, lundi, le 19e jour de mai, et les candidats éligibles devront donner leurs noms aux sous-chefs de leurs divers départements, qui les transmettront au Conseil des Examineurs.

Par ordre, P. LESURER, Ex. et Secrétaire S. O. 1884.

ABONNE

Payable d'avance, par do de qu do do ur Edt. Hebdomadaire,

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hu

QUESTION

Y A-T-IL

On a parlé

temps de la poss

Indes supplante

l'approvisionnement

blé, et cette événe

dommageable pou

elle réclément à

Il ne paraîtra

Caird, une autor

tière, a donné

sur l'avenir de la

portation du blé

ne suis pas aussi

beaucoup de

concerne l'aven

des bûes de l'In

des Indes augme

que d'ici à deux

tout le blé actue

moins, toutefois,

ne soit de beau

table qu'en ce

ces deux dernièr

tation du blé à

grés, mais ces p

attribuables aux

nelles dont l'In

Quant à l'augme

du ton proveni

de la culture

machines perfec

pendra beaucoup

et des avantage

teurs pourront

aux Indes d'im

terrain facilement

sir James Caird

ces terrains sero

du blé, à moins

soient plus ré

ce moment. D

assure que le bl

inférieur en qua